

Stratégies de renforcement des capacités d'action des femmes

Comment mobiliser les femmes ?

Table ronde

Conférencière : Luz Maria Sanchez Hurtado

Animatrice : Aurélie Lebrun

Secrétaire : Hélène Bélanger

Exposé

L'exposé de Madame Sanchez Hurtado porte sur la mobilisation des femmes dans un projet de logement social à Lima au Pérou. À la suite de la démolition d'une zone de taudis — décision prise par la communauté—, les femmes, regroupées dans une micro-entreprise ont réuni les matériaux, maîtrisé l'utilisation du béton et appris les techniques permettant la construction sur deux ou trois étages. Il était en effet important de pouvoir accroître suffisamment la superficie des habitations pour contrer la promiscuité qui peut conduire à l'inceste.

Cette mobilisation des femmes a débouché sur de meilleures conditions de vie, une meilleure coordination de leur action, une plus grande sécurité dans les espaces publics et une amélioration des capacités institutionnelles. L'expérience a permis une intégration du social, de l'économique, de l'environnemental et du culturel.

Il faut surtout, dans ce type de mobilisation, mettre l'accent sur l'organisation de la population, sur sa participation aux prises de décision, sur l'acquisition de la propriété du sol et sur l'approbation du plan d'implantation.

Questions

Une participante du Cameroun s'interroge sur la possibilité pour les femmes, dans le cadre de ce programme, d'acquérir une maison, du crédit, un droit de propriété, etc. Mme Sanchez Hurtado rappelle que les femmes participantes ont formé une micro-entreprise et qu'elles ont été sélectionnées pour la construction de maisons. Elles ont une hypothèque de 5 ans et remboursent à raison d'un peu plus du quart du salaire minimum. La vente de matériaux de construction de la micro-entreprise contribue au soutien de la famille.

Quant à la propriété du sol, elle est acquise par le don qu'en fait la ville de Lima. Le programme, signale-t-on, est destiné aux classes moyennes; il n'existe aucun programme pour les pauvres.

Échanges

À San Salvador, le projet de construction de logements est né de décisions politiques au niveau municipal. Grâce à un budget participatif, les femmes ont pu s'impliquer non seulement quant à la construction elle-même, mais aussi quant au développement social (projets d'éducation sur la violence en milieu familial, sensibilisation à toute forme de violence, etc.). La construction était gérée par les femmes, avec l'aide des enfants. Devenues propriétaires, les femmes ont vu le comportement des hommes changer. À San Salvador, la courte durée des mandats gouvernementaux (3 ans) fait cependant problème. Il y a manque de continuité dans l'établissement et la réalisation des plans de travail. Il est souhaité qu'on mette en place un cadre de citoyens «forts» pour éviter ce bris de continuité.

En Bolivie, il y a de l'insécurité même à domicile. En conséquence du régime dictatorial antérieur, presque tous ont des armes, acquises pour combattre la dictature.

Au Costa Rica, le problème du logement social gravite autour de la qualité. Il y a détérioration rapide, en raison de problèmes d'organisation. Les gens quittent ces logements au lieu de se mobiliser.

En Martinique, il faut agir surtout sur la violence faite aux femmes et sur l'espace communautaire. Les femmes ont de la difficulté à s'approprier l'espace public (parce qu'il n'y a pas de femmes maires et très peu d'adjointes). La législation française est certes en retard, mais il y a aussi des problèmes de mentalité. Les propositions des femmes sont mal reçues, surtout dans l'administration municipale. Il est difficile de mobiliser les énergies.

Au Cameroun, les femmes se sentent insécures. Elles n'ont pas le droit d'hériter. Les banques ne leur donnent pas de crédit. Une expérience de mobilisation : les *tontines*, des femmes commerçantes qui peuvent faire valoir leurs préoccupations.

Il y a des différences entre les pays, mais les réalités sont fondamentalement les mêmes. En bref, il s'avère que la mobilisation des femmes est plus facile quand il y a une forte tradition d'entraide, comme au Pérou.

Recommandations

AUX FEMMES

- 1) Assurer aux femmes une formation qui leur donne les moyens d'occuper pleinement la place qui leur est proposée dans les différentes instances.
- 2) Utiliser le porte-à-porte pour favoriser la discussion au niveau local.

AUX GROUPE COMMUNAUTAIRES

Former les femmes participantes à la dimension «genre».

AUX VILLES ET MUNICIPALITÉS

Garantir la propriété privée des femmes pour les encourager à l'autosuffisance et leur assurer une participation à la construction de logements.

AUX GOUVERNEMENTS

- 1) Modifier, s'il y a lieu, les législations pour que les femmes, autant que les hommes, puissent hériter de la propriété foncière.
- 2) S'assurer, par des mécanismes appropriés, de la continuité dans les programmes, même si les gouvernements changent.
- 3) Exercer un contrôle sur les armes pour éviter qu'elles ne deviennent des instruments de violence contre les femmes.
- 4) Favoriser l'accès des femmes à des postes clés dans l'administration publique.